



Antananarivo

C O N F I D E N T I E L

A.R.

an	FE 40	Rat			a/a
Datum	(P. 7)				
Visa	R. 4				
EDA	18. Juli 1989				
Ref.	p. B. 15. 21. Madag.				

- BAWI, Serv. du dévelop.
- DFAE, Division politique II
- Direc. de la coop. au dév. et l'aide humanitaire, Sect. Afrique Orientale
- Monsieur l'Ambassadeur J.L. Kaufmann, Dar-es-Salaam

350.0 - MH/DR 06.07.1989

Visites de courtoisie

Organisées par le service du Protocole du MAE, ces visites se déroulent à un rythme régulier, se distinguant par un souci de constance remarquable. En dépit du fait que je ne sois pas accrédité auprès du Gouvernement, les autorités semblent attacher beaucoup de prix à une tournée systématique de tous les Ministères. Cette première phase arrive bientôt à son terme et ultérieurement, les entretiens se poursuivront avec les membres du CSR (Conseil Suprême de la Révolution), limités cependant aux personnalités présidant une ou plusieurs commissions. Le CSR, issu de la révolution de 1972, était à l'époque la pierre angulaire d'un édifice politique aux usages multiples et décentralisés, visant, pour des raisons évidentes, à répartir généreusement les honneurs. Au terme d'une longue période accusant échecs et succès mitigés, la révolution à bout de souffle est en panne, le CSR devenant, lui, un archaïsme. Nombreux sont ceux qui préconisent son abolition pure et simple.

Malgré les récentes élections (présidentielles et législatives) causant remous, agitation et émeutes de rues parfois violentes et qui inévitablement entraîneront un remaniement ministériel ou même une révision constitutionnelle, les Ministres toujours en selle affichent un air serein, leurs réflexions ne trahissant guère une menace de destitution peut-être imminente. Selon toutes probabilités, leur sort sera décidé peu après la convocation de l'Assemblée fraîchement élue, Assemblée qui devra se réunir du 11 au 14 juillet.

Qu'ils soient Côtiers (donc comme le Président Ratsiraka, d'influence africaine) ou issus de la très structurée société des Merinas, d'origine asiatique et visiblement imbibés de la subtilité javanaise, les Ministres, fidèles à la mentalité malgache, sont par-



fois de beaux parleurs plus que des hommes d'action.

Les antagonismes entre les deux groupes - équitablement répartis au gouvernement - continuent de jouer un rôle prépondérant dans la vie politique et sociale.

Que disent-ils de la Suisse ?

Au delà des échanges de politesse d'usage, des flatteries bon ton et banalités, je retiendrai le fait qu'ils connaissent tous relativement bien la Suisse, soit pour y avoir séjourné, soit pour s'y être intéressés. Je m'abstiendrai d'énumérer les nombreux aspects de notre pays qui forcent manifestement leur admiration (pouvoir économique, stabilité politique, neutralité, esprit d'indépendance, vocation humanitaire, démocratie directe, etc.). En revanche, il est intéressant de constater avec quelle émotion mes interlocuteurs voient des points communs entre les deux pays. Ils évoquent abondamment la diversité ethnique et l'harmonie régnant entre les différents groupes, grâce au respect des minorités accordé par les autorités centrales. Ils parlent et idéalisent quelque peu l'entité communale suisse, instrument essentiel de la "mobilisation populaire", le comparant même avec le "fokonolona" malgache, sorte de communauté familiale formée des habitants d'une localité, où les vertus de solidarité et d'entraide sont à l'honneur. D'autre part, animés sans doute des complexes propres aux insulaires, ils sympathisent avec la Suisse dans son âpre combat d'indépendance "contre les visées tentaculaires d'une Europe qui veut tout englober". Aux yeux du Ministre des AE, la Suisse est bien inspirée de ne pas être membre des Nations Unies; "Nous vous savons engagés pour les bonnes causes; inutile de vous compromettre dans les débats trop souvent stériles des Nations Unies, ce qui vous enlèverait une bonne part de la crédibilité dont vous jouissez sur la scène internationale". Dans un autre domaine, le Général de brigade Ratsimbazafy, conseiller personnel du Président, envie le "civisme sans faille des Suisses, véritable catalyseur de l'armée la plus disciplinée au monde" (sic).

Enfin, autre remarque qui semble tenir à coeur et qui revient comme un leitmotiv, "Vous êtes exempts de tout passif colonial, d'ambitions impérialistes, ce qui vous rend dignes de confiance".

Coopération suisse à Madagascar

Rappelons que dès 1975 environ, Madagascar a été considéré comme un pays de concentration des activités de la DDA. Les critères retenus à l'époque pour le choix des secteurs sont encore valables aujourd'hui, à savoir: l'expérience antérieure, la disponibilité d'expertise, la présence de partenaires, la complémentarité avec les efforts locaux et extérieurs. Les activités de la DDA sont réparties en quatre volets principaux: l'agriculture, la forêt, les transports routiers et la santé.

En ce qui concerne les mesures d'ordre financier d'application immédiate, une collaboration étroite s'est instaurée entre l'OFAE et la DDA. Dans l'ensemble, les Ministres concernés ne ménagent pas leurs éloges à l'égard des projets suisses. L'intégration des co-

opérants aux conditions locales, leur motivation, l'approche judicieuse des problèmes, la recherche sincère du partenariat, les excellents rapports existant entre les Ministères et notre bureau de coordination, sont des aspects maintes fois relevés et appréciés. M. Désiré Rakatoarijaona, ancien Premier Ministre et actuellement Président du Comité Militaire pour le Développement, a qualifié notre coopération technique d'exemplaire, alors que pour le secteur de formation professionnelle (ingénieurs), M. Ignace Rakoto, Ministre de l'enseignement Supérieur, estime même - à titre strictement confidentiel ajoute-il - que la France devrait s'inspirer de ce modèle.

J'ai recueilli l'impression que les objectifs généraux retenus par notre coopération et qui visent à encourager:

- les groupements de base faisant preuve d'initiative
- les besoins essentiels de la population
- la concentration sur la production agricole
- une contribution à rétablir l'équilibre écologique
- l'appel aux technologies appropriées
- les ressources locales
- une formation plus pratique
- une participation aux efforts de redressement et de réhabilitation aux fins de la relance de l'économie nationale,

sont compris et bien perçus par la plupart de mes interlocuteurs, même s'ils ne font pas l'objet d'une campagne publicitaire tapageuse. En tout cas, devinant une sensibilité légitime, je crois savoir que nombre de Malgaches ressentent avec une certaine amertume les actions style Père-Noël, émanant de certains pays qui elles, ont le "mérite" de faire la une des journaux et les délices de la télévision.

Entretien avec le Premier Ministre

Durant une heure et quart, j'ai eu un entretien à bâtons rompus avec le Premier Ministre, le Colonel Victor Ramahatra. Atmosphère décontractée, feu de bois, candeur et sincérité manifestes du Premier Ministre, contribuant à un dialogue chaleureux, empreint d'un grand esprit de transparence. Officiellement, le Premier Ministre m'a fait part "de la nouvelle politique économique du Gouvernement, qui voudrait que le climat d'affaires existant puisse favoriser au mieux la compétition sur le marché interne."..Il faudrait que les règles du jeu soient claires..... Laisser la place aux professionnels des affaires, le but étant d'assainir le climat d'affaires malgache".... En fait, il me confie sur un ton véhément être très préoccupé par la dégradation du climat social, la morale qui prévaut dans le milieu des affaires.

Climat social

La grande masse des Malgaches ne semble pas pouvoir bénéficier de l'ajustement structurel proposé par la Banque Mondiale. Le pouvoir d'achat des paysans, chômeurs, ouvriers, diminue, engendrant à travers tout le pays un mécontentement général qui pourrait entraîner dans les six semaines, six mois, une année, de graves désordres,

mettre en péril les institutions, le Gouvernement...

Affaires

Afin d'éviter les troubles, il faut à tout prix assainir le climat des affaires, redonner confiance aux opérateurs, stimuler les investissements. "Bref, nous avons besoin du redémarrage économique, générateur de nouveaux emplois". Avec beaucoup de franchise, il admet, sans mâcher ses mots, que les véritables motifs du marasme économique, du dénuement des populations "non seulement à Madagascar, mais sur tout le continent africain", sont attribuables à la "cupidité et la corruption des affairistes". Et d'ajouter "Je lutterai de toutes mes forces contre les magouilleurs de tout poil". Il aimerait connaître l'opinion que se font les hommes d'affaires suisses à l'issue d'un séjour d'affaires sur l'Ile, les difficultés ou obstacles rencontrés etc.. "Qu'ils n'hésitent pas à me rapporter personnellement les combines dans lesquelles trempent des officiels". Il en va de même pour le bon déroulement des projets de la DDA qu'il connaît d'ailleurs fort bien, particulièrement les programmes de construction de routes, ayant été lui-même Ministre des Travaux Publics, précédant son accession au leadership du Gouvernement; ce message a évidemment été transmis au chef du BUCO qui, à son tour, s'est entretenu quelques jours plus tard avec le Premier Ministre des problèmes spécifiques concernant l'évolution de certains projets.

Mon impression de sincérité que dégage le Premier Ministre est confirmée quelques jours plus tard par l'Ambassadrice des USA. En poste ici depuis trois ans, elle considère M. Victor Ramahatra comme un homme intègre, sensible aux problèmes de l'inégalité sociale et d'une grande honnêteté intellectuelle. Toujours selon elle, il est apprécié par le Président car il a su réorganiser et coordonner très efficacement les tâches du Gouvernement. Contrairement aux rumeurs circulant actuellement, le Président devrait le confirmer dans ses fonctions actuelles. Wishful thinking ?

Culture

En dépit des moyens limités, je crois que nous pouvons faire mieux dans le domaine culturel. Lors de mon entretien avec le Ministre de la Culture et de l'Art Révolutionnaire, il a été convenu que les efforts de l'Ambassade seront intensifiés. Je pense entre autres à la création de liens entre les deux bibliothèques nationales, à l'organisation de festivals de films suisses, en collaboration avec les centres culturels français, allemand et même américain, à établir des liens plus étroits avec les facultés d'allemand et de français d'Antananarivo... (livres, cassettes, films), à des distributions de livres à l'occasion de remises de prix (gymnases). Par manque de fonds, les livres font cruellement défaut à tous les niveaux; le dernier manuel scolaire a été édité ici en 1979. Il y aura encore d'autres secteurs à prospecter. Enfin, dans la perspective de 1991, la disponibilité de la Salle d'exposition (bibliothèque nationale) nous est d'ores et déjà assurée (pour "la Suisse dialogue"). Le Ministre de l'information Simon Pierre serait heureux de recevoir des documentaires et productions suisses, destinés aux télévisions et radios nationales.

Parallèlement et conjointement avec notre bureau de coordination, nous envisageons une activité culturelle accrue, en marge des activités de notre coopération et conforme à l'esprit de la lettre circulaire du 23.06.1989 (t.300.30 TT/ZOH).

Promotion commerciale

Le Ministre de l'Industrie désire lancer tous azimuts son projet de promotion de l'artisanat malgache. Plan judicieux et pleinement justifié. Cependant, nous restons quelque peu sur nos gardes, car un plan similaire, il y a quelques années - avec une participation de la DDA - a lamentablement échoué. En revanche et à travers les services de l'OSEC de Lausanne (appui sur le marché suisse en faveur de l'artisanat en provenance des pays du Tiers-Monde), notre section commerciale soutient et encourage les efforts tendant à l'exportation de produits de bonne qualité vers la Suisse. En outre, il a été convenu qu'un contact serait établi avec "Technology for the People" à Genève aux fins d'examiner la possibilité d'un apport de technologie, destiné aux petites et moyennes entreprises malgaches.

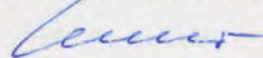
Divers

Il va sans dire que certaines demandes d'aide formulées, ne répondent pas ni à l'esprit de notre politique de développement, ni à la nature des quatre principaux secteurs déjà sélectionnés. J'en citerai une, certes irréalisable - du moins dans le contexte de notre coopération - néanmoins digne d'intérêt, dans la mesure où Bâle a été récemment l'hôte d'une conférence sur les déchets toxiques. Le Ministre de la production animale et des eaux et forêts a exprimé à deux reprises sa grave préoccupation - en fait il a parlé de hantise - à l'égard des décharges sauvages sur les plages malgaches de déchets toxiques. Les autorités ont toutes raisons de croire que de telles opérations se poursuivent impunément, les 5'000 km de côte de l'Ile ne pouvant pas être mises sous surveillance constante. Il s'agit de mettre sur pied un service de contrôle efficace - il n'a pas été plus spécifique - avec l'assistance d'un pays industrialisé.

Conclusion

La substance des discussions illustre bien la vitalité et la rayonnement de notre coopération à Madagascar. Aussi, tous les efforts de l'Ambassade visant à réhausser la présence de la Suisse ici par le truchement de la culture, la promotion commerciale, les relations publiques, etc., n'aboutiront-ils qu'en tenant compte de ce riche acquis. Il est donc essentiel que nos futures actions - surtout de caractère innovateur - deviennent le fruit d'une concertation continue, en d'autres termes l'oeuvre d'une heureuse synergie.

Le Chargé d'affaires de Suisse



(Max Heller)

Annexe: Liste des visites.

Visites de courtoisie de
 M. Max Heller, Chargé d'Affaires de Suisse
 auprès des hautes personnalités du
 Gouvernement de la République Démocratique de Madagascar

Date de la visite	Personnalités visitées
10.05.89	M. Maurice RAMANANKASINA, Chef du Protocole du Ministère des Affaires Etrangères
12.05.89	M. Jean BEMANANJARA, Ministre des Affaires Etrangères
17.05.89	M. ANDRIANAIVOMANANA-RAZAFINDRAMISA, Ministre des Travaux Publics
18.05.89	Général Désiré RAKOTOARIJAONA, Président du Comité Militaire pour le Développement
18.05.89	M. Maurice RAMARAZAKA, Secrétaire Général du Ministère des Affaires Etrangères
19.05.89	M. Honoré RAKOTOMANANA, Président de la Haute Cour Constitutionnelle
26.05.89	M. René Fidèle RAJAONAH, Directeur des Relations Bilatérales au Ministère des Affaires Etrangères
26.05.89	M. Gabriel RAKOTONIAINA, Directeur des Relations Multilatérales au Ministère des Affaires Etrangères
26.05.89	M. Phabien Raphaël EDAFE, Directeur des Affaires Générales, Financières et Consulaires au Ministère des Affaires Etrangères
29.05.89	M. Georges RUPHIN, Ministre de la Fonction Publique, du Travail et des Lois Sociales
*/	
01.06.89	M. Antoine ZAFERA, Ministre de la Recherche Scientifique et Technologique pour le Développement
01.06.89	M. Jean-Jacques SERAPHIN, Ministre de la Santé
01.06.89	M. Charles ZENY, Ministre de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base
29.05.89	M. Ignace RAKOTO, Ministre de l'Enseignement Supérieur
*/	
07.06.89	Mme Gisèle RABESAHALA, Ministre de la Culture et de l'Art Révolutionnaires
07.06.89	M. Victor RAMAHATRA, Premier Ministre, Chef du Gouvernement
08.06.89	M. Joseph RANDRIANASOLO, Ministre de la Production Animale, des Eaux et Forêts
12.06.89	M. M. José ANDRIANOELISON, Ministre de la Production Agricole et de la Réforme Agraire
28.06.89	M. RAKOTOVAO-ANDRIANTIANA, Ministre des Postes et des Télécommunications
29.06.89	M. SIMON PIERRE, Ministre de l'Information, de l'Animation Idéologique et de la Coopérativisation
30.06.89	M. José RAKOTOMAVO, Ministre de l'Industrie, de l'Energie et des Mines.